

SIDA ou le secret des personnes infectées résistantes au VIH

Une étude, menée par Amalio Telenti, professeur de virologie à l'Institut de microbiologie de l'Université de Lausanne et du CHUV et d'autres chercheurs internationaux, explique pourquoi certains individus sont capables de résister au VIH. Publiée dans la dernière édition du prestigieux magazine *Science*, ces recherches ouvrent des pistes inédites pour aider le système immunitaire à lutter contre ce mal de manière plus efficace.

Si de rares individus infectés par le VIH ne développent pas la maladie et gardent leur système immunitaire intact c'est grâce à certains acides aminés – les briques qui composent les protéines - qui effectuent un contrôle et empêchent le SIDA de se développer. C'est une toute petite différence dans une protéine qui permet cette défense. Des techniques d'analyse génomique ont permis aux chercheurs de découvrir que parmi les 3 milliards de nucléotides qui composent le génome humain, certains d'entre eux pouvaient contrôler le VIH. Cette découverte ouvre des pistes pour trouver de nouveaux vaccins. Les technologies développées pour obtenir ces résultats permettront aussi d'étudier et de lutter contre d'autres infections ainsi que des maladies inflammatoires et allergiques.

La Suisse a joué un rôle central dans cette étude qui représente l'aboutissement d'un effort impressionnant qui a réuni plus de 300 collaborateurs et 200 centres académiques dans le monde. Amalio Telenti, professeur à l'UNIL et au CHUV, est l'un des 6 membres du consortium mondial de recherche qui a écrit le rapport final. Avec son équipe et grâce à l'Etude Suisse de Cohorte VIH, soutenue par le Fonds National Suisse de la Recherche scientifique, il a pu analyser les données génomiques de plus de 800 patients suisses, parmi lesquels des personnes «capables» de contrôler leur infection. Ces données ont permis de valider l'étude publiée dans *Science*.

Cette recherche a bénéficié d'un soutien très important de donateurs privés : Mark et Lisa Schwartz, de New York, ainsi que la Fondation Bill et Melinda Gates. Elle démontre aussi l'impact scientifique majeur que peut avoir une démarche philanthropique. Les chercheurs qui ont conduit cette étude tiennent en effet à souligner l'importance de la contribution désintéressée de plus de 3500 patients infectés par le VIH, qui ont accepté de donner un échantillon de leur ADN.

Pour en savoir plus

Prof.
Amalio Telenti,
Institut de Microbiologie
CHUV/UNIL,
079 556 07 51 ou
secrétariat: 079 556 01 19,
amalio.telenti@chuv.ch

Relations Médias:
Géraldine Falbriard
079 897 30 14
geraldine.falbriard@unil.ch